



**HAL**  
open science

## Quand le sens lexical est trop proche de l'invariant sémantique de l'aspect

Olivier Azam

► **To cite this version:**

Olivier Azam. Quand le sens lexical est trop proche de l'invariant sémantique de l'aspect. *Revue des études slaves*, 2018, 89, pp.27 - 54. 10.4000/res.1718 . hal-03979392

**HAL Id: hal-03979392**

**<https://hal.science/hal-03979392>**

Submitted on 8 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Revue des études slaves

LXXXIX 1-2 | 2018

Все что словенски бесѣдуютъ – Tous ceux qui parlent le slave

## Quand le sens lexical est trop proche de l'invariant sémantique de l'aspect

Quelques paradoxes de la syntaxe des aspects des *verba manendi* en russe moderne

*When Lexical Meaning and Aspectual Semantic Invariant are too Close... Analysis of some Paradoxical uses of the Aspects of the verba manendi in Contemporary Russian*

OLIVIER AZAM

p. 27-54

<https://doi.org/10.4000/res.1718>

### Résumés

Français English



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

 Tout accepter

 Tout refuser

 Personnaliser

 Politique de confidentialité

*manendi*, notions verbales signifiant « rester » ou « durer » *пъ/прѣбыть, затягиваться/затянуться, длиться* / nombre de paradoxes qui font de ces notions un groupe de 1) que leur sens lexical recouvre l'invariant sémantique de 2) ces verbes s'emploient au perfectif. 2) Leur perfectif peut ment de durée (*Собрание долго затянулось, я долго*), les russophones ont tendance à percevoir leur imperfectif it une durée limitée et à voir dans leur perfectif (*останусь*) Votre étude rend compte de ces paradoxes en rappelant à entre le sens lexical de la notion verbale et l'invariant s règles habituelles de la syntaxe de l'aspect.

*manendi*, (verbal concepts meaning 'staying' or 'lasting' such as *пъ /прѣбыть, затягиваться/затянуться, длиться* / paradoxes. 1) Focusing on the process, these verbs' lexical it of the imperfective form. Though these verbs can be used ictive form has the quite unique ability to combine with *долго затянулось, я долго останусь*). 3) Native speakers : infinitive of the imperfective form (*буду оставаться*) as ie perfective form (*останусь*) as an expression of defined : study accounts for these paradoxes and reinforces the view the lexical meaning of a verbal notion and the semantic ify the conventional rules of aspectual syntax.

**Dédicace**

À Anne-Marie, Jean-Baptiste et Marie-Astrid.

**Texte intégral**

- 1 Dans sa « quête d'un invariant dans la signification de l'aspect verbal », E. V. Padučeva s'était attachée à mettre en évidence l'incidence du contexte sur la signification propre de l'aspect<sup>1</sup>, montrant que dans chaque énoncé l'invariant sémantique aspectuel entrait en synergie avec le contexte pour donner naissance à des « significations aspectuelles particulières » (SAP). C'est d'ailleurs l'analyse de la liste de ces SAP qui lui permet d'extraire, au-delà de la multitude des valeurs textuelles, l'invariant sémantique de l'aspect, ce que Jean-Paul Sémon nomme sa *fonction sémantique*, qui prend dans chaque contexte une *valeur* particulière. Mais avant même d'interagir avec le champ d'incidence, l'invariant sémantique de l'aspect entre en synergie avec une autre constante, un autre invariant que l'on retrouvera dans tous les emplois des lexèmes verbaux desservant une notion verbale : le sens lexical de celle-ci. Nous nommerons la synergie créée par l'invariant aspectuel, le sens lexical et par le préverbe éventuel *constante sémantique aspecto-lexicale* (perfective ou imperfective) des notions verbales que j'étudierai ici. Avec J.-P. Sémon et Svetlana Séville<sup>2</sup>, nous admettons<sup>3</sup> que l'opposition entre perfectif et imperfectif (désormais respectivement PF et IPF) n'est une opposition privative qu'au niveau des référents, mais que du point de vue sémantique il s'agit d'une opposition équipolente dans laquelle chaque terme est marqué : la marque ou invariant sémantique de l'IPF est la *focalisation du procès*, celle du PF la focalisation sur le *franchissement de la limite de perfectivité*<sup>4</sup>, qui est toujours une limite terminale.
- 2 Dans la plupart des notions verbales (désormais NV)<sup>5</sup> l'invariant sémantique aspectuel et le sens lexical se précisent et se complètent mais n'interfèrent guère. Dans une minorité de NV, notions atéliques ou téliques appartenant au champ lexical de la réussite d'une entreprise, le sens lexical et les invariants sémantiques aspectuels (respectivement de l'IPF et du PF) interfèrent partiellement. Mais il est un petit nombre de NV dont le sens lexical semble correspondre quasi exactement à l'invariant sémantique de l'un des aspects : c'est notamment le cas des *verba manendi*<sup>6</sup>, les verbes exprimant l'idée de « *rester, demeurer* » voire de « *durer* » dont la plupart, en russe comme en français, sont susceptibles d'être utilisés soit comme verbes d'existence, soit comme substituts de copule. Puisque le sens lexical de ces NV semble recouvrir parfaitement l'invariant sémantique de l'IPF il semblerait *a priori* logique pour un non russophone d'imaginer que ces verbes fussent des *imperfectiva tantum*. Or il n'en est pas toujours ainsi. Les *manendi* existent au PF, mais, paradoxe supplémentaire, ils existent aussi au PF dans des conditions qui normalement excluent le PF ordinaire. Ainsi, à côté d'un IPF qui ne surprend



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

пузырь надежд РА [Росавиации] на то, что коммерческих пилотов в России, взлелеянная **г**ТЬСЯ в руках государства. (@)

*ba manendi* employés au PF avec des adverbes tels que *с* compléments de durée à l'accusatif sans préposition les qu'en cooccurrence avec un IPF ou avec un PF congruence en <по.-> (*прожить, пожить*) :

дыхания – и в душе вашей вечно **останется**, не изгладят в душе долгие годы, проведенные *Терек бурей. Воспоминания, 1953*) RC7

- 4 S'agit-il d'une simple « homonymie aspectuelle » ? Quelle différence exprime ici le choix du PF ? Comment expliquer les paradoxes de la syntaxe de l'aspect des *verba manendi* ? Afin de montrer, à partir de l'exemple de ces verbes, à quel point l'interférence du sens lexical d'une NV avec l'invariant sémantique aspectuel peut modifier les règles habituelles du choix de l'aspect, nous analyserons la particularité syntaxique la plus paradoxale des NV signifiant « *rester* » : leur faculté à s'employer au PF avec un complément de durée. Pour ce faire, nous étudierons essentiellement au passé et au futur les emplois avec différents compléments de durée du *verbum manendi* par excellence *оставаться / остаться* « *rester* » ; mais aussi de son synonyme soutenu *пробывать / пребыть* (« *rester, demeurer* ») ainsi que de la NV *длиться / продлиться* « *durer* ». Nous y ajouterons le couple *затягиваться / затянуться*, pris au sens de « *se prolonger (au-delà de ce qui était prévisible)* », notion qui présente des particularités analogues à celles de *оставаться / остаться*. Nous n'étudierons que des actes non répétés.

## 1. La somme des facteurs perfectivants et imperfectivants : de l'accumulation au basculement

- 5 Dans une langue comme le russe où l'aspect est une catégorie morphologisée, son choix, qui oblige un énonciateur à sélectionner dans l'arsenal d'une notion verbale une forme verbale IPF ou bien PF, constitue par essence un acte syntaxique. Toutefois, comme le fait remarquer Jean-Paul Sémon, « la fonction sémantique de l'énoncé [n]est que la résultante de fonctions sémantiques nombreuses dont la nature (qualificative, adéquate, situative, constitutive) et le territoire (syntagme, proposition, phrase, mégaphrase) diffèrent. Chacune est exercée par un certain nombre de traits textuels ou *fonctèmes* formant une *synergie*<sup>8</sup>. » Ces synergies sont des opérations complexes, et il en résulte que le choix de l'aspect, s'il relève fondamentalement de la syntaxe, se trouve toujours aux confins de trois domaines linguistiques : la syntaxe, la sémantique et la pragmatique.
- 6 Devant employer une forme verbale qui, *in situ*, sera soit PF, soit IPF, l'énonciateur aura pour tâche, dans chaque cas concret, de faire la somme des facteurs imperfectivants et des facteurs perfectivants et de regarder de quel côté penchera la balance. En d'autres termes, il doit non seulement établir une liste exhaustive des facteurs de chaque type, mais également tenir compte de leur poids relatif, tel facteur perfectivant pouvant peser plus lourd que tel autre facteur imperfectivant.



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

la somme des facteurs imperfectivants et perfectivants qui conditionne l'algorithme du choix de l'aspect.

Les facteurs perfectivants sont identifiables et les plus contraignants ressortissent de la sémantique de l'acte de l'aspect : en fonction de l'aspect choisi, la nature de l'acte (acté ou bien ouvert, ayant atteint son télos ou pas) pourra varier. La nature des situations référentielles envisageables peut être affectée par l'aspect : la limite de perfectivité de l'acte est-elle franchie ou non ? En combinant les deux critères et en supposant que l'on connaît la réponse à chacune de ces questions, on peut identifier quatre situations qui correspondent aux quatre situations objectivement envisageables linguistique. Mais naturellement, le destinataire du message peut ignorer l'une ou l'autre des réponses à ces questions : il s'agit de points de vue subjectifs de l'énonciateur et de situations envisageables à neuf. Or dans la majorité de ces situations, la réponse possible. En effet, s'il n'existe aucune configuration linguistique où du PF est *a priori* obligatoire, il existe en revanche

plusieurs configurations dans lesquelles l'emploi du PF est exclu et par conséquent l'usage de l'IPF est obligatoire : *le PF est en effet inapte à exprimer un acte qui n'a pas indubitablement franchi sa limite de perfectivité*. Par conséquent, dans six des neuf combinaisons possibles, l'énonciateur ne dispose d'aucune liberté de choix et se voit contraint d'employer l'IPF. Il ne reste que trois cas<sup>9</sup> où il peut choisir entre les deux aspects.

- 8 Pourtant, si tous deux sont théoriquement possibles, il est rare que dans un énoncé la balance des facteurs imperfectivants et perfectivants soit en équilibre, permettant l'émergence de ce que l'on appelle parfois la « synonymie aspectuelle », synonymie qui n'existe de toute façon qu'au niveau des référents. En effet, dans la plupart des cas, la combinaison des facteurs sémantiques et pragmatiques fait pencher la balance d'un côté ou de l'autre. *Presque toujours, plus les facteurs convergent en faveur d'un aspect s'accumulent, plus la balance penche dans sa direction*. Ainsi, lorsque l'énonciateur veut poser un nouveau jalon dans un récit décrivant une suite d'événements non répétés (facteur perfectivant) et qu'il précise en combien de temps le télos a été atteint au moyen du complément de temps {за+А.} (autre facteur perfectivant), ces deux facteurs perfectivants, dont chacun serait à lui seul suffisant pour conduire au choix du PF, se cumulent et se renforcent :

3. Он вошел в комнату и за две минуты **успел** переодеться.

- 9 Pour un locuteur non natif, la tâche du choix de l'aspect semble particulièrement simplifiée lorsque dans une situation donnée il relève plusieurs facteurs convergents en l'absence de facteur divergent : cette accumulation de facteurs convergents semble être un indicateur tout à fait sûr de l'aspect à choisir. Mais à condition toutefois que ces facteurs convergents ne soient pas trop parfaitement *explicités* dans l'énoncé, car c'est alors que peut se produire un renversement de situation totalement inattendu et déroutant pour le non-russophone : lorsque sont déjà explicitement exprimées des nuances que, dans un contexte moins transparent, le choix de l'aspect devrait porter, celui-ci se trouve libéré de cette contrainte par la limpidité du champ d'incidence. Le choix de l'aspect qui aurait dû être employé pour exprimer la nuance déjà explicite n'est plus impératif, et l'énonciateur a de nouveau réellement le choix du point de vue (*vid* au sens propre) qu'il veut porter sur l'acte verbal : l'aspect est libéré pour exprimer d'autres nuances qui, dans un contexte moins explicite, auraient été sacrifiées au profit de l'expression de la valeur textuelle ici explicitement exprimée autrement que par l'aspect. Ainsi, on sait par exemple que l'acte objet, non répété, télélique et devant atteindre son télos régi par *надо* est exprimé par défaut à l'infinitif PF :

4. Завтра надо **встать** в семь часов.



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

l'énonciateur souhaite ajouter la valeur textuelle de *встать* devra employer l'IPF :

**авать!**

locuteur non-russophone pourrait naïvement imaginer, l'aspect *встать* explicite comme un facteur convergent cumulatif comme l'aspect *надо* où l'idée de passage immédiat à l'action est présente, c'est l'IPF qui s'impose. Et il commettrait une erreur en employant *встать* comme *немедленно*, au contraire, *libèrera* le choix de l'aspect qui exprime la focalisation sur l'acte :

Il faut *ужно* *немедленно* **удалить** из вашего компьютера файл...

Les deux exemples mentionnés ci-dessus, qui sont l'objet de notre étude, sont un cas particulier de ces cas où les facteurs sont si convergents et

transparents qu'ils peuvent aboutir à un résultat opposé à celui vers lequel tous ces facteurs semblaient devoir faire pencher la balance. De fait, nous allons voir que c'est précisément le sens lexical de ces verbes qui leur permet de s'affranchir, pour des raisons qui leur sont propres, de contraintes qui pèsent normalement sur la syntaxe de l'aspect.

## 2. La particularité des *verba manendi* : leur capacité à se combiner au pf avec un vrai complément de durée

- 13 L'une des règles les plus strictes de la syntaxe des aspects, facilement mémorisable et rapidement assimilée par tous les non russophones, est l'impossibilité d'employer un véritable complément de durée avec le PF. Il convient toutefois de désambigüiser la notion de « complément de durée » : il est vrai effet que certains compléments exprimant l'idée de durée s'emploient sans difficulté (et s'emploient même par défaut, hors répétition) avec le PF. Tel est le cas de {за + Acc.} « *en (tant de temps)* » et {на + Acc.}<sup>12</sup> « *pour (telle durée)* » :

7. Мальчик решил задачу за десять минут.

8. Куда сходить в Париже, если ты приехал на три дня .

- 14 Aucun de ces deux circonstanciels de temps n'indique la durée du procès proprement dit. Le premier, {за+Acc.}, indique la *durée nécessaire au franchissement du télos*, et focalise naturellement l'attention de l'énonciateur sur ce franchissement et non sur le procès, ce qui implique, hors répétition, l'emploi du PF. Le second circonstant temporel, {на+Acc.}, indique la durée pour laquelle la qualification inaugurée par le franchissement de la limite de perfectivité restera valable. Autrement dit, pour reprendre la division de l'acte verbal en stades inspirée de Z. Vendler et reprise par E. V. Padučeva et J.-S. Sémon, {на+Acc.} indique la durée de validité de la qualification de stade III posttélétique, ce qui là aussi implique une focalisation sur le franchissement du télos et entraîne régulièrement, hors répétition, l'emploi du PF. Mais aucun de ces deux compléments évoquant la durée ne porte sur le procès lui-même. C'est là une différence fondamentale avec les « vrais » compléments de durée.

- 15 Pour lever toute ambiguïté, je parlerai donc par convention de « vrais » compléments de durée pour désigner les compléments de durée (syntagme à l'accusatif sans préposition, adverbe exprimant la durée...) *autres* que {на + Acc.} et {за +Acc.}. Ce sont



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

ui, normalement, portent sur le procès en cours et, en leur absence, portent sur le procès ouvert, le contraignent à employer le PF lorsque l'acte est de procès clos entièrement révolu.

:

ода.

force de cet interdit est telle que la fautive « \*J'étudiais pendant trois ans » est courante chez les russophones étudiant le français : elle recouvre en fait une confusion des aspects du russe. Ayant abusivement placé un signe composé d'une part et entre le prétérit IPF et le prétérit IPF, les russophones ont tendance à exclure automatiquement la PF dès qu'apparaît un complément de durée.

### 3. *Verba manendi* au Pf et compléments de durée du procès inventaire

- 17 Au passé comme au futur, les PF *остаться*, *пробыть* et *затянуться* se combinent régulièrement avec les compléments de durée suivants : {до + G} employé au sens de « jusqu'à » et indiquant jusqu'à quel moment se prolonge l'acte du *verbum manendi* ; **accusatif sans préposition** ; {несколько + subst. désignant un intervalle de temps} ; adverbess exprimant la durée : (не...) долго, недолго ; le comparatif *дольше* ; *всегда* (exprimant la durée et non la répétition) ou *вечно*.

#### A) До + G

- 18 Lorsque {до+G.} ne désigne pas une période et ne signifie pas « jusqu'à (telle date) » mais qu'il est employé au sens de « avant (telle date) » pour indiquer avant quel repère temporel le télos aura été atteint, il s'emploie tout à fait régulièrement avec le PF d'un verbe télique<sup>13</sup>. En revanche, pour indiquer « jusqu'à quand » un procès se déroule, {до+G.} exclut normalement l'usage du PF. Nous ne nous intéresserons ici qu'à ce dernier {до+G.}. Sa combinabilité exceptionnelle avec le PF constitue une propriété spécifique des *verba manendi*.

#### 19 **Passé**

#### 20 **Продлиться**

10. Препывание делегации в России **продлилось** до 22 ноября.  
(*Журнал Московской патриархии*, 24 novembre 2003) RC Затянуться

#### 21 **Затянуться**

11. В итоге процесс **затянулся** до неопределенного времени.  
(@, *podrobnosti.ua*, 12 juin 2017)

#### 22 **Остаться**

12. Александр Николаевич Попов работал в молодости гимназическим учителем, что скромнее, но в некотором смысле первозданнее, чем «университетский преподаватель», – им он **остался** до гробовой доски.  
(S. S. Averinicev, *Попытки объясниться*, 1981-1987) RC

13. Аксаков **остался** до конца жизни вечным восторженным и беспредельно благородным юношей; он увлекался, был увлекаем, но всегда был чист сердцем.

1857) RC



амим собою и таким **остался** до конца дней

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

ет с А. П. Чеховым, 1904-1914) RC

язанным с породившей его народной толпой.  
*затр*, 1937) RC

ч **остался** до самого конца, пришел домой в усил меня не будить его раньше восьми часов.  
*Ч. П. Литвинова*, 1861-1862) RC

м доме два года и после **остался** до самых дней с ним.  
1854-1858) RC

ра лет, он крестился, и **остался** до сих пор е с Живым Богом.  
*Зстреча с Богом Живым*, 1990-1991) RC

23 **Футур**24 **Продлиться**

19. Акция **продлится** до 31 декабря. (@)

20. Нуреевская выставка **продлится** до начала будущего года.  
(*Столица*, 1997.11.24) RC

21. А я, глядя на мою героиню, сказал: «Если останешься навсегда такого чистой и непорочною, как теперь, то минута твоей светлой радости **продлится** до гроба».  
(Т. Г. Ševčenko, Прогулка с удовольствием и не без морали, 1855-1858) RC

25 **Затянуться**

22. Если работать в одну смену, ремонт **затянется** до 1 декабря.  
(*Новгородские ведомости*, 2013) RC

23. Я высказал предположение, что война **затянется** до 44-го года.  
(Vs. V. Ivanov, *Дневники*, 1940-1948) RC

26 **Остаться**

24. В нем родился, в нем **останусь** до конца своих дней.  
(V. Zара́пуј, *Риск. Борьба. Любовь* (1998-2004)) RC

25. – Ты не рассердишься, если я у тебя **останусь** до утра? (А. I. Кургин,  
*Колесо времени*, 1929)

26. Поклонитесь от меня вашей милой жене – я здесь **останусь** до 8 января. (А. А. Fet, *Мои воспоминания, часть II*, 1862-1889) RC

27 Cette liste d'exemples d'emplois du PF avec un complément de durée en {до +G} permet déjà de faire un certain nombre de constatations : d'une part, on remarque que les compléments de durée se combinent aussi bien avec *остаться* employé absolument comme verbe d'existence (25) qu'avec *остаться* utilisé comme substitut de copule (13) ; cette différence entre les deux constructions de *остаться* est sans influence sur la combinabilité de ce PF avec un complément de durée.

28 D'autre part, on aura noté que *продлиться* et *затянуться* sont, dans la plupart des cas, suivis d'une indication de date relativement proche (quantième, mois, saison voire année) et que *остаться*, en revanche, est beaucoup plus rarement suivi d'une indication de date proche (*до утра, до 8 января*) ou d'un repère renvoyant au moment de l'énonciation (*до сих пор*) que d'un repère marquant un terme définitif : on note dans l'ensemble du corpus d'exemples – dont on n'a cité ici qu'une petite partie – la



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

конец (*до конца чего-то*) et la forte présence e l'existence (*до гробовой доски, до конца дней* est pas si systématique : de même qu'il y a quelques uant une durée proche, on peut trouver *продлиться* Il n'en demeure pas moins que la sémantique des + G} les plus employés avec *остаться* confirme d'une manière ou d'une autre, *остаться* signifie -ce *définitivement* jusqu'à une date précise).

## réposition

вечно. Мое «вечно» **продлилось** 4 года. Сейчас я человек, и мне сложно даже представить, что были счастливы вместе. (@//VK)

31 **Затянуться**

28. Он показал видеоролик о ремонте моста в Велиже, который **затянулся** два года. (@, 2017)

32 **Futur**33 **Продлиться**

29. Международный литературный симпозиум **продлится** три дня. (@)

34 **Затянуться**

30. Сама процедура выхода страны из ОАГ (Организации Американских Государств) довольно сложная и **затянется** два года. (@, piterburge.ru, 2017)

35 **Остаться**

31. В последних числах мая мне надо быть в Новгородской губ., где я **останусь** месяц-полтора, а оттуда поеду на всё лето, вероятно, в Херсонскую губ. к художнику Н. Д. Кузнецову, портрет которого я также думаю написать к следующей выставке. (А. Р. Сехов, *Э Браузу*, 29 марта 1897)

32. Но мне кажется гораздо опасней, если я **останусь** неделю без Ферона в крови. (@)

## C) {несколько + subst. désignant un intervalle de temps}

36 **Infinitif**37 **Затянуться**

33. Сам процесс назначения главы ФСР [Федеральной службы расследований] может **затянуться** несколько месяцев. (@, 2008)

38 **Passe**39 **Затянуться**

34. Надеемся, вы еще помните, что когда-то давно фанаты уже ждали премьеру первого сезона, ожидание **затянулось** целых несколько лет. (@, zona2.info, 2016)



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

к нему у Вышатины: извещал его о своем ; и ехать к нему; говорил, что, в ожидании его, мени в Москве... , 1834) RC

**станусь** несколько дней в Бухаресте и надеюсь . Ignat'ev, *Походные письма 1877 года*, 1877) RC

éments de durée sont très proches des précédents rée sans préposition, ils expriment une durée ouverte é réside dans l'incertitude portant sur la quantité : st déterminée, mais inconnue ou non précisée. Les éposition et les compléments {несколько + substantif } sont les moins fréquents des compléments de durée rba manendi.

## D) долго

43 Le complément de durée *долго*, au contraire, est celui que l'on rencontre le plus fréquemment et qui semble se combiner le plus librement avec le PF des *verba manendi*. Il peut apparaître dans une interrogative (directe ou indirecte) : *как долго, столь долго* ; son sens peut être renforcé : *долго-долго, неоправданно долго, невероятно долго, слишком долго, очень долго* ; il peut également apparaître au comparatif *дольше*.

44 **Пasse´**

45 **Продлиться**

37. Впрочем, неестественно бы было, если ее горячка долго **продлилась**.  
(A. N. Vul'f, Дневник, 1830) RC

46 **Затянуться**

38. Другое дело, что неоправданно долго **затянулось** организационное становление чеченской милиции, ее оснащение и профессиональное обучение. (Коммерсантъ-Daily, 2003) RC

39. А великий человек творил и, когда надоело сидеть тихо детям и они находили, что творчество долго-долго **затянулось**, то мать говорила: «[...]». (A. S. Sorokin, Писатель Александр Тараканов, 1920-1927) RC

40. А гоф-фурьер спрашивал меня потом, почему так невероятно долго **затянулся** завтрак?...  
(A. I. Denikin, Путь русского офицера, 1944-1947) RC

41. Пауза **затянулась** дольше, чем следовало, и Олежка толкнул меня локтем в бок: (E. Zaveršneva, Высотка, 2012) RC

47 **Остаться**

42. Он очень долго **остался** в этот вечер на заводе, особенно тщательно наблюдал за его ходом, бессознательно стараясь как можно больше угомониться. (A. I. Kuprin, Впотьмах, 1892) RC

43. Жолкевский не долго **остался** в Москве. (N. I. Kostomarov, Русская история в жизнеописаниях ее главнейших деятелей, 1862-1875) RC

44. Она долго **осталась** неподвижной и долго глядела неподвижно и прямо из-под сдвинутых бровей. (I. S. Turgenev, Первая любовь, 1860) RC

45. В то время иностранцам было много хода в России, и Ульрих Райнер не **остался** долго без места и без дела. (N. S. Leskov, Некуда, 1864) RC



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

ильный и плотный, несмотря на свои сорок лет, без занятия...  
ные рассказы / Запутанное дело, 1848-1863)

lustré s par l'exemple suivant, dans lesquels le PF é´ de´ de *долго* et suivi d'un infinitif IPF ne sont pas

го **осталось жить**.  
ии любви и смерти, 1981) RC

idverbe *долго* ne porte pas ici sur *остаться*, comme is sur l'infinitif *жить*. Il s'agit simplement d'un cas d' lre des mots avec antéposition du rhème *не очень* neutre le complément de durée serait placé à la fin,

50 On notera que les emplois de *долго* avec le PF prétérit de *остаться* sont assez rares, si on les compare à la fréquence des occurrences de *затянуться* dans les mêmes conditions<sup>14</sup>. De plus, pour les cas où *долго* est postposé en position rhématique, nous n'avons trouvé que des occurrences du XIXe siècle ; s'agirait-il d'un gallicisme ? Un calque du français « *Elle resta longtemps immobile ?* » Gallicisme ou pas, nous pouvons dire en anticipant quelque peu sur nos conclusions qu'il apparaît clairement que *долго остался* est employé au passé pour *надолго остался*, et que cette confusion, tolérable ici au passé au XIXe siècle, semble ne plus l'être aux xxe et xxie<sup>15</sup>.

51 **Футур**

52 **Продлиться**

48. Кажется, это последние жесточайшие атаки немцев. Как долго **продлится** это? Видимо, не так уж и долго, если такие потери. (V. Davydov, *Театр моей мечты*, 2004) RC

49. Видно по всему, что еще долго **продлится** это лечение, и конца ему не предвидится. (P. I. Šajkovskij, *Письма Н. Ф. фон-Мекк*, 1883) RC

50. Спор о том, была ли она империей, **продлится** долго. (E. Gajdar, *Гибель империи* (2006)) RC

51. Теперь же царствование твое не **продлится** долго. (P. I. Kovalevskij, *Навуходоносор, царь Вавилонский*, 1900-1910) RC

53 **Затянуться**

52. Врачи утверждают, что процесс там долго не **затянется**, два, максимум три часа. (Ju. Ivanovič, *Защита звездного престола*, II, 2013)

53. Как долго **затянется** ваша экспедиция? (V. Matalasov, *Тайна вселенской реликвии*, 2016)

54 **Остаться**

54. – В деревнях им будет очень трудно, – заметил я ему, – и едва ли они там долго **останутся**. (N. A. Mогозов, *Повести моей жизни/Свободные горы*, 1912) RC

55. Смысл этих надписей, как полагает Шмидт, еще долго **останется** не ясным. (Ju. Rjazancev, *Наука и жизнь*, 2006) RC

56. Сколько помнится, он не долго **останется** в Петербурге. (P. I. Šajkovskij, *Письма Н. Ф. фон-Мекк*, 1881)



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

*да* et *вечно* sont sémantiquement très proches. Nous PF de *затянуться*, ni avec celui de *продлиться*. On :rs lexèmes PF que la construction régulière attendue

*ъ* на вечно! (@)

nt qu'avec *остаться* et *пробыть*. Très rarement au иг. On rencontre aussi quelques occurrences de

*стался* всегда « гастролером ». *ианий* (1954)) RC

59. –Я согласилась,– говорила себе теперь Наташа,–что было быужасно, если б он **остался** всегда страдающим.  
(L. N. Tolstoj, *Война и мир*, том четвертый, 1867-1869) RC

59 **Futur**60 **Остаться**

60. Но что бы ни было, я всегда всегда **останусь** человеком, потому что я себя не потеряла.  
(O. Timofeeva, *Русский репортер*, No 8 (136), 4-11 марта 2010) RC

61 **Пребыть**

61. Тогда это был настоящий пензенский коренник, [...] с лицом, на котором, казалось, было написано: был, есть и всегда **пребуду** в здравом уме и твердой памяти.  
(M. E. Saltykov-Ščedrin, *Незавершенные замыслы и наброски*, 1869-1872) RC

**E) вечно**

62. Au passé, nous n'avons pas rencontré de *verbum manendi* PF avec *вечно*. Les seuls exemples d'emplois du prétérit PF avec *вечно* figurent en fait dans des propositions au mode dit hypothétique introduites par *чтобы* dans lesquelles l'acte exprimé par *остаться* est prospectif par rapport à l'acte régissant la complétive.

62. – Это же неизбежно должно было случиться, – беспечно заметил я, – и было бы странно желать, **чтобы** ты вечно **осталась** в девушках при ней.  
(A. K. Šeller-Mixajlov, *Вешние грозы*, 1892) RC

63. Ce prétérit employé avec (*что*)бы n'est pas un vrai passé. Si la complétive n'était pas au mode hypothétique, on aurait un futur PF.

64. Pour *затянуться*, nous avons relevé un exemple de PF à l'infinitif avec *вечно*. Tous les autres énoncés rencontrés sont au futur. Si les exemples avec *остаться* et *пребыть* sont assez courants et appartiennent à la langue littéraire, les exemples avec *затянуться* semblent se situer aux marges de celle-ci, à en juger par les sources. La langue littéraire remplacerait *вечно* par un complément en {на+А}.

65 **Infinitif**66 **Затянуться**

63. Но не могло же затянуться вечно...  
(A. Bugovskij, *Сибирская жуть б. Дьявольское кольцо*) RC



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

**тянется** вечно! Я просто не верю, что вучается получить ответ от Билайна! (@, 2013)

les contenant une cooccurrence du futur PF de citons que quelques-uns :

о существующая система образования

**тсия** вечно на Земле. (@)

лучших членов и вечно **останется** чернью, ерпит ущерб от прилива некультурных элей бес, 1902) RC

Гело рано или поздно одряхлеет и потеряет **анется** вечно молодой. (M. Nogaeva, stih.ru)

69. Это был страшный день в моей жизни, и вечно **останется** он памятен мне! (М. Е. Салтыков-Щедрин, *Противоречия*, 1847) RC

## 71 **Пребыть**

70. Вера упразднится, но разум **пребудет** вечно, ибо человек вечно пребудет разумным существом.  
(V. V. Zen'kovskij, *История русской философии*, 1948) RC

71. Благотворное влияние его на русскую поэзию есть и **пребудет** вечно.  
(V. Astaf'ev, *Затеси* (1999; Новый Мир, 2000)) RC

72. Всегда была и **пребудет** вечно живая жизнь.  
(А. Jakovlev, *Омут памяти*, т. 1, 2001) RC

72. Dans la plupart des exemples (si l'on y inclut ceux qui n'ont pas été cités ici faute de place), *стать* et *пребыть* sont utilisés comme substituts de copule ; mais là aussi, leur emploi avec un complément de durée en tant que prédicats d'existence n'est pas exclu (ex. 65-66, 71-72), et ici encore l'opposition prédicat d'existence *vs.* substitut de copule n'apparaît pas pertinente en ce qui concerne la combinabilité du PF des *verba manendi* avec un complément de durée.

73. Du corpus d'exemples cités dans cette troisième partie, on retiendra tout particulièrement l'affinité de *остаться* avec des compléments de durée indiquant un changement qui, d'une manière ou d'une autre et à un moment donné est perçu ou présenté comme définitif.

## 4. Interprétation. Situation des *verba manendi* dans la chaîne stadiale

74. Un groupe de notions verbales original. Constante sémantique aspecto-lexicale du PF des *verba manendi*

75. Pour tenter de comprendre le paradoxe que constitue la combinabilité du PF des *verba manendi* avec un véritable complément de durée, il faut avant tout s'interroger 1) sur la classe sémantique à laquelle ils appartiennent et 2) sur le type de couples que forment ces NV en précisant à quel endroit leur IPF et leur PF se situent du point de vue stadial, c'est-à-dire « dans la chaîne qualificative actuelle des stades par lesquels passe la qualification sujet-verbe<sup>16</sup> ».

76. Par leur signification, les *verba manendi* semblent devoir se rattacher tout naturellement à la classe sémantique des NV atéliques de type *стоять*, *жить*, etc. vu



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

procès non évoluant et « univalificati[f] puisqu'ils ne possèdent pas de complément de durée, celle du sujet<sup>17</sup> ». Du point de vue stadial, les *длиться* ou *затягиваться* sont situés comme des NV à qualification stable :

Les *verba manendi* à l'exception de *длиться*, c'est ici que se situe le paradoxe. Pour la grande majorité des NV atéliques de processus actuelle s'incarne dans un arsenal de trois lexèmes : un PF de congruence en <no.-> et un PF métrique en <no.-> et un PF métrique en <no.->. Par exemple, pour le NV de *стоять*, on retrouve ces trois lexèmes : l'IPF *стоит*, le PF métrique *стоит* et le PF de congruence *про.стоять*. Mais à l'exception de *длиться*, les *verba manendi* ne sont pas des verbes simples.

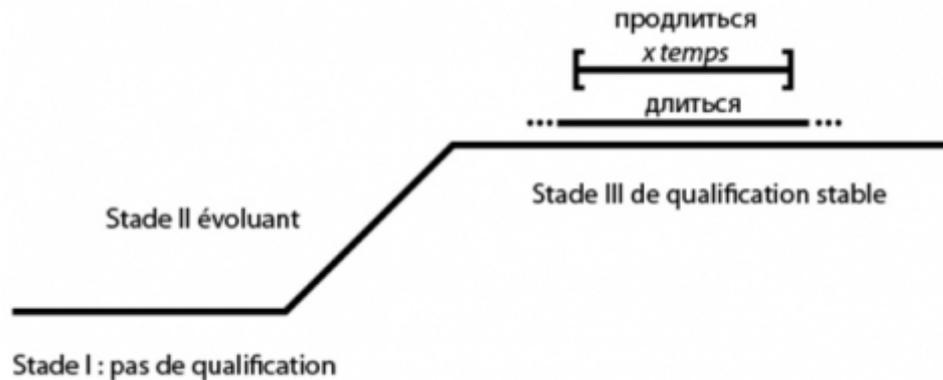
Les NV *длиться* et *затягиваться*, qui, eux, tendent vers un télos interne (stade II) (passage du stade II au stade III) l'acte est aboli, et les NV atéliques ne peuvent posséder qu'une télicité externe.

Par conséquent, l'un des deux verbes PF, préverbés au moyen du préfixe *про-* indique le temps limité (pas forcément bref) pendant lequel se poursuit le processus ou la durée limitée qui convient à la qualification (pas pourvu de volonté) ; le PF métrique en <про.->

précise cette durée, le plus souvent en la chiffrant, et ajoute la nuance d'une certaine résistance de l'acte au sujet qui l'accomplit. L'IPF peut être représenté par une droite, sans début ni fin, et les deux PF par des segments. Mais tous les trois expriment une qualification stable de stade III :



- 79 Les verbes PF en <no.-> et <npo.-> des notions atéliques sont réputés être les seuls PF couramment compatibles avec un complément exprimant de durée.



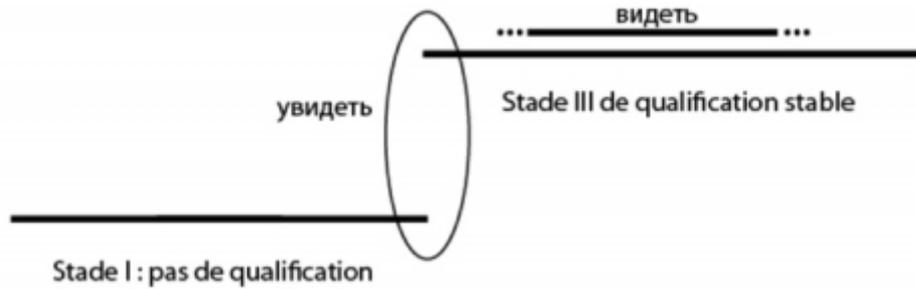
*verba manendi*, *длиться*, *продлиться*, *длиться*<sup>18</sup><no.-> *длиться* **Cette explication suffit à justifier que ce verbe, assimilable par son sens lexical aux *verba manendi*, *продлиться***

- 80 Il en va tout autrement pour *оставаться/остаться*, *пребывать/ пребыть* et sans doute *затягиваться / затянуться*, puisque ces NV se distinguent des notions atéliques typiques 1) par ce qu'elles ne sont pas desservies par trois lexèmes verbaux, mais réduites à un couple, et surtout 2) parce qu'à la différence des PF des NV atéliques régulières et du PF *продлиться*, elles ne peuvent être placées dans la chaîne des stades parallèlement à la ligne du stade III et à la représentation de leur IPF. En effet, *leur PF tade III, mais il exprime le passage au stade III.*



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

*manendi* autres que *длиться* constituent des NV hétérogènes, comprenant un IPF atélique (appartenant à ce que les verbes « adynamiques »<sup>19</sup>) et un PF télélique de stade III. Par leur hétérogénéité et les stades auxquels ils appartiennent, les *verba manendi* autres que *длиться* rappellent également des verbes de perception tels que *идеть* dont l'IPF de stade III exprime une perception « immédiat » (dans la terminologie de M. Guiraud-Weber) le stade III, un procès inextensible marquant le passage de l'état à l'action :



82 Les *verba manendi* partagent une autre propriété importante des verbes de perception involontaire : leur IPF est incapable d'assumer la valeur textuelle *conative* que l'on peut rencontrer à l'IPF de certaines NV téléiques. De même qu'il est impossible de dire :

73. \*Он долго **видел** и наконец **увидел**.

83 au sens de « \*Il a longtemps essayé et de voir et a fini par voir », il est également impossible de dire

74. \*Он долго **оставался** и наконец **остался**.

75. \*Собрание долго **затягивалось** и наконец **затянулось**.

84 Toutefois, il existe une différence notable entre les *verba manendi* et les verbes du type *видеть* / *увидеть*. Ces derniers en effet sont facilement identifiables : non seulement par le champ sémantique auquel ils appartiennent, mais aussi, plus formellement, par une propriété originale qui leur est spécifique : *leur prétérit PF équivaut, du point de vue du sens, à leur présent IPF*.

76. **Я увидел** ⇔ теперь я **вижу**; я **услышал** ⇔ теперь я **слышу**  
(Je suis entré dans la perception par la vue / l'ouïe à présent je vois / j'entends)

85 Les *verba manendi* ne partagent que partiellement cette propriété. S'il est vrai que

77. **Осталось** пять минут équivaut à **остаётся** пять минут,

86 il suffit de changer le sujet pour que l'équivalence cesse d'être vraie :

78. Я **остался** n'équivaut pas à теперь я **остаюсь**; я **останусь** n'équivaut pas à Я **буду оставаться**.

87 Ainsi donc, à l'exception de *длиться* qui fonctionne comme une notion verbale *endi* constituent eux aussi *un petit groupe de NV à*

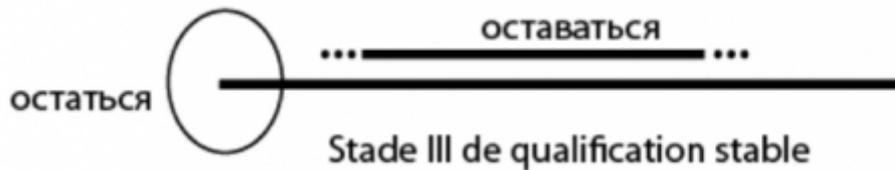


Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

usse. S'ils expriment un procès non évoluant, ils se verbes atéliques par le fait que les NV atéliques d'exprimer un procès ouvert – ce qui conduit à les y a pas de téléicité externe – elles précisent aussi la », « *vivre* », « *se tenir debout* », etc.). Les *verba* ent rien d'autre que « l'être » (copule ou prédicat it, et leur sens lexical recouvre presque parfaitement Quelle place leur sens lexical laisse-t-il donc au PF, ci n'exprimait pas chez eux le franchissement d'une dans le cas des verbes atéliques ?

été des NV signifiant « rester », la situation précise vent sur la chaîne stadiale et constaté l'originalité du *manendi* en montrant qu'ils tenaient un peu des bes de perception involontaire tout en restant groupes, nous pouvons définir ce que j'ai appelé **la PF des verba manendi** autres que *длиться* : *leur récédent le stade III au stade III*. Ce stade précédent

est-il le stade II ou bien, comme pour les verbes de perception, le stade I ? Autrement dit, y a-t-il un saut du stade I au stade III ? Il nous semble que la question n'est pas pertinente pour comprendre les spécificités de la syntaxe de l'aspect des verbes qui nous intéressent. Ce qui en revanche est pertinent, c'est bien le passage *d'un stade précédent au stade III*. Or la limite terminale du stade précédent est aussi la limite initiale du stade III. Il en résulte que lors de l'emploi du PF d'un *verbum manendi*, le projecteur de l'énonciateur est toujours braqué sur *l'inauguration* du stade III :



- 89 Aucune limite interne au stade III antérieure à la limite externe qui abolira le stade III lui-même ne figure alors dans le champ de ce projecteur. Cette particularité permet de rendre compte des effets de sens rencontrés dans les différents contextes.

## 5. Des paradoxes de plus en plus paradoxaux

- 90 C'est précisément cette constante sémantique aspecto-lexicale du PF *остаться* qui explique ce que l'on pourrait véritablement considérer comme un paradoxe encore plus paradoxal que la simple combinabilité du PF des *verba manendi* avec les compléments de durée : la manière dont, hors contexte, un russophone percevra l'opposition entre le PF et l'IPF du verbe *оставаться/остаться*<sup>21</sup>, notamment au futur et à l'infinitif. Nos informateurs<sup>22</sup> s'accordent en effet à interpréter :

79. Я *останусь*.

- 91 Comme « je resterai définitivement » («как бы навсегда»), « jusqu'au bout » alors que la variante

80. Я буду *оставаться*,

- 92 est perçue comme porteuse en elle-même d'une limite : « je resterai un certain temps ».

- 93 L'importance de cette opposition est d'ailleurs telle qu'elle bloque l'une des SAP du *он*<sup>23</sup>. Alors qu'on peut demander



...ю?

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

... son intention d'accomplir un acte qui peut ... n ne pourra pas dire en revanche

?

... son intention de rester jusqu'au bout d'une réunion.

L'opposition entre PF et IPF est généralement utilisée modalité entre l'impossibilité (PF) et l'interdiction (IPF) de *оставаться/остаться* cette opposition modale court-circuitée par l'opposition entre « rester

84. Я не могу *остаться*.

97 et « rester un certain temps » (à l'IPF),

85. Я не могу *оставаться*.

98 Opposition qui pour le *verbum manendi* par excellence apparaît prioritaire sur l'opposition de modalité<sup>24</sup>.

99 Le poids de la constante sémantique aspecto-lexicale du PF *остаться* est tel qu'on en arrive à ce paradoxe qui donne l'impression, si l'on s'en tient à une analyse superficielle, que c'est le futur (ou l'infinitif) IPF qui exprime la durée limitée et le PF qui exprime une durée présentée comme définitive, autrement dit que l'IPF exprimerait ici une durée moins longue... Que celle qu'exprime le PF ! On se trouve bien en présence de l'un de ces « basculements » inattendus que nous évoquions au début de la présente contribution (§1).

100 Qu'en est-il en réalité ? Reprenons les valeurs stadiales de *оставаться* et *остаться*. L'énoncé *Я останусь* exprime simplement le passage du stade précédant le stade III au stade III : l'entrée dans le stade posttélique, par laquelle le sujet se retrouve dans la qualification stable où il « demeure ». *C'est ce franchissement et lui seul qui se trouve sous le projecteur*. L'emploi du PF concentre donc l'attention sur la phase ingressive du stade posttélique. En exprimant *le passage* au stade III, l'énonciateur ne s'intéresse qu'à l'inauguration du stade III, sans aucune allusion à une quelconque limite à la nouvelle qualification du sujet à l'intérieur de ce stade. C'est ce qui donne l'impression que la qualification inaugurée par le PF est perçue comme définitive, définitive voulant dire coextensive au stade III. Voilà pourquoi *останусь* est toujours perçu, d'une manière ou d'une autre, comme signifiant « je resterai *définitivement* », jusqu'à ce que le stade III lui-même soit aboli par une limite externe. Dans l'exemple qui nous intéresse, la limite externe est la fin de la réunion, qui fera cesser la nécessité de rester et mettra un terme au stade III lui-même. Mais cette limite externe pourrait tout aussi bien être linguistique, il s'agirait alors de la pose d'un nouvel acte diastatique jalonnant abolissant le présent du récit inauguré par *останусь*. Il ne faut donc pas confondre : ce n'est pas « le PF *останусь* » qui exprime une durée perçue comme étant d'une certaine manière définitive ; ce qui paraît définitif avec *останусь*, c'est la qualification posttélique qui semble devoir se poursuivre sans limite interne jusqu'au terme du stade III.

101 De même, bien évidemment, ce n'est pas l'IPF *буду оставаться* qui exprime *per se* une limitation dans la durée. *Stricto sensu*, *буду оставаться* n'exprime que la focalisation sur un procès de stade III déjà en cours de déroulement. Le procès étant saisi dans son flux, sans complément de durée exprimée, il pourrait même être prolongeant à droite et à gauche. D'où vient que



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

*таться* comme un segment, une qualification limitée à poursuivre pas jusqu'à son terme ? Non pas de l'IPF en cela, mais du choix de l'IPF *au lieu du PF*. Puisque le choix d'évoquer, conduit secondairement le destinataire à l'acte de rester comme « définitif », se poursuivant même destinataire infèrera du choix du futur ou de l'acte qu'il avait voulu que son allocutaire se représentât la qualification « restant » comme devant durer jusqu'au bout du stade III ou le futur PF. L'allocutaire infèrera donc du choix de l'acte les implications qui auraient découlé du choix du PF. L'acte de décodage des implications de l'énoncé, l'allocutaire infèrera (logique) que si l'énonciateur n'a pas voulu qu'il se représente l'acte de rester et comme coextensive au stade III, cela signifie (c'est ce qui est) que la qualification n'est pas coextensive au stade III et que l'acte de rester du stade III par une limite interne qui l'empêche de se poursuivre jusqu'au terme du stade III<sup>25</sup>.

102 Ainsi s'explique le paradoxe qu'un énoncé contenant un futur ou un infinitif IPF de la NV *оставаться / остаться* puisse décrire une réalité plus brève que l'énoncé présentant la même NV au PF. Ce n'est pas « le PF qui exprime une durée définitive et l'IPF qui exprime une durée limitée », comme le laisserait croire un raccourci simplificateur, mais bien la constante sémantique aspectolocale du PF *остаться* et tout ce que le destinataire du message infère successivement de cette constante qui lui fait percevoir l'infinitif ou le futur PF comme menant à un état paraissant définitif ou, au contraire, ressentir l'énoncé contenant le futur IPF comme évoquant une durée du stade III non définitive *parce que le futur IPF apparaît comme une exclusion délibérée du futur PF et de ses implications.*

103 On peut toutefois se demander si la valeur « *rester définitivement, jusqu'à la fin* » du stade III liée à la constante sémantique aspecto-lexicale du PF *остаться* n'entre pas en contradiction avec une autre intuition des locuteurs natifs : lorsque nous demandons à nos informateurs quelle distinction ils imaginent spontanément, hors répétition et sans contexte plus précis, entre :

86. Я **останусь** в Москве до 15 июня.

104 et

87. Я **буду оставаться** в Москве до 15 июня.

105 Ils répondent que le premier énoncé est déjà orienté vers ce qui se produira après le séjour (Où irai-je après le 15 juin ? Que ferai-je après ?) alors que dans le second cas ce qui se passera après la fin du séjour est situé hors du champ de vision de l'énonciateur. En entendant l'énoncé à l'IPF, l'allocutaire s' imagine que l'énonciateur va développer sa pensée sur le contenu de son séjour, par exemple en énonçant le programme d'activités qu'il prévoit de réaliser à Moscou. N'y a-t-il pas là un nouveau paradoxe ? L'énonciateur semble en effet ne pas voir de limite avec l'IPF et être orienté vers la limite du séjour au PF, ce qui correspond aux usages habituels de l'IPF et du PF mais semble entrer en contradiction avec ce que nous venons de dire à propos des valeurs textuelles que prenaient au futur et à l'infinitif l'IPF *оставаться* et le PF *остаться*.

106 En réalité, il n'y a ni contradiction, ni même opposition. Encore et toujours, il faut revenir à la constante sémantique aspecto-lexicale du PF *остаться* : le passage du stade précédant le stade III au stade III. En effet, dans tout récit d'une suite d'actes non réitérés, (la « *chronopoïèse singulière* » de Jean-Paul Sémon), tout perfectif pose un nouveau jalon qui inaugure un nouveau présent du récit qui lui-même dure jusqu'à ce qu'il soit aboli par un nouveau PF, qui posera à son tour un nouveau jalon inaugurant un nouveau présent du récit, et ainsi de suite. De sorte que dans l'énoncé :

**гала.** Он *подошёл* к ней и *поцеловал* её.



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

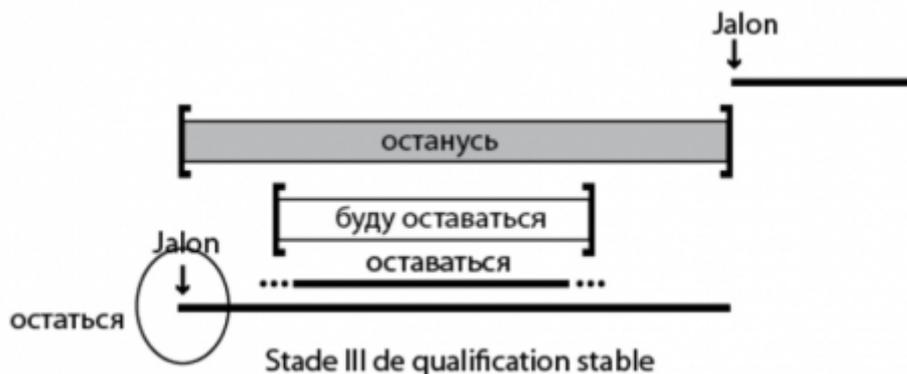
succède à l'acte non jalonnant à l'imperfectif *читала* est le successeur de celui qu'inaugure *подошёл* et qu'abolit le successeur du récit inauguré par *поцеловал*.

En l'absence d'actes non réitérés, tout PF jalonnant lance un nouveau jalon jalonnant suivant qui abolira le stade III et la qualification du PF précédent, qualification ici coextensive au stade III. Le PF jalonnant qui, dans notre exemple *Я останусь в Москве до 15 июня*, est en opposition à l'allocutaire que l'énoncé au perfectif est déjà au stade III au-delà de la limite du séjour. Et c'est aussi le fait que la qualification de la situation stable jusqu'à la pose du jalon suivant par un nouveau PF – juste – que la qualification inaugurée par un nouveau PF « définitivement », « définitivement » signifiant toujours « *arrivé par la dernière limite de perfectivité* », autrement dit « *alors.* »

- 109 Il faut donc bien comprendre que la limite de la « durée limitée » de l'acte de rester que l'allocutaire perçoit dans *буду оставаться* n'est pas la même que la limite de la « durée définitive » qu'il perçoit dans *останусь до 15 июня* : la première, on l'a vu, est une limite interne au stade III ; la seconde, au contraire, est la limite externe, le nouveau jalon qui abolira le stade III, comme dans la variante suivante :

86bis. Я *останусь* в Москве до 15 июня. Потом *вернусь* в Питер.

- 110 où cette limite externe constituée par le nouveau jalon est exprimée par *вернусь*.
- 111 L'absence de limite à la durée de la qualification inaugurée par *останусь*, qui crée l'effet de sens « rester jusqu'à bout », « rester définitivement » est simplement une absence de limite interne *antérieure* à la pose du prochain jalon. En revanche, la durée limitée perçue dans *буду оставаться* à l'issue de la réflexion complexe décrite plus haut ne peut être qu'un segment compris dans les limites de la qualification inaugurée par *останусь*. Le segment correspondant à *буду оставаться* est inclus dans la durée du stade III. Sa durée est inférieure ou égale à celle du stade III.
- 112 C'est ce que nous avons représenté sur le schéma suivant en matérialisant la constante sémantique aspecto-lexicale du PF *остаться* par un cercle qui entoure la limite initiale du stade III ; en indiquant par une droite noire la valeur de l'IPF *оставаться* ; en indiquant par des segments épais les intervalles de temps du stade III auxquelles correspondent, pour l'allocutaire, *буду оставаться* (fond blanc) et *останусь* (fond gris). Si les limites du segment blanc peuvent varier (sans dépasser les deux jalons), celles du segment gris correspondent exactement à l'espace situé entre les deux jalons, c'est-à-dire à la totalité du stade III.



## 6. Sens des compléments de durée les *verba manendi*.



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

*ba manendi* dans la chaîne stadiale, la définition que le sémantique aspecto-lexicale de leur PF et l'analyse nous ont montrées attachées par les locuteurs natifs à ces PF nous ont permis de définir des compléments de durée employés en synergie avec les PF métriques et comme le rappelle l'exemple ci-dessous, dans lequel les PF *остаться* employés avec *вечно* sont à l'IPF, la « durée » complément de durée est un privilège que les PF métriques et les PF de congruence des NV ne peuvent avoir (avant être rattaché à ces dernières).

Мы *останемся* сычами: мы вечно *будем удивляться* их действиям, вечно *отпевать* их, вечно *забавляться* комедиями, *любоваться* нежностью

их сатир и колкостью их мадригалов.

(V. P. Avenarius, *Юношеские годы Пушкина*, 1888) RC

- 114 Mais bien sûr, cela ne signifie nullement que la présence d'un « vrai » complément de durée oblige à employer les *verba manendi* au PF, bien au contraire. Avec tous les compléments de durée cités *supra* (§ 3) on peut également trouver l'IPF :

90. Clarins: здоровая сияющая кожа, которая **будет** вечно **оставаться** молодой. (@)

91. Для папы ты всегда **будешь оставаться** малышкой.

- 115 La possibilité d'employer les deux aspects avec un même complément de durée ne veut naturellement pas dire que PF et IPF sont interchangeable et que toute nuance sémantique entre eux est abolie. Outre la différence entre « rester un certain temps » et « rester jusqu'au bout » analysée plus haut, on trouve régulièrement avec un complément de durée une SAP habituelle de l'IPF : *continuer à accomplir un acte déjà en cours*. C'est notamment le cas dans le dernier exemple ci-dessus : la petite fille qui restera toujours une petite fille pour son papa est *déjà* une petite fille, elle *continuera de le rester*. D'une manière plus générale, hors cas examinés plus haut, la différence entre les deux aspects ne ressortit pas aux fonctions adéquatives (l'acte décrit est le même), mais elle reflète une différence de focalisation : l'IPF insiste comme à son habitude sur le procès alors qu'avec le PF l'énonciateur se projette déjà au-delà. Un jeune officier très sûr de lui pourra dire à une réunion d'état-major avec une assurance de blancbec :

92. Война **продлится** недолго.

- 116 Alors qu'un vieux général chevronné pourra s'interroger à l'IPF sur la durée d'un conflit dont il ne voit pas la fin :

93. Как долго **будет длиться** эта война, я не знаю и всех последствий не могу предсказать. (*Известия*, 19 septembre 2001) RC

- 117 La concurrence de l'IPF n'est pas la seule que subissent les PF des *verba manendi* employés avec un complément de durée. Celle des énoncés contenant un PF combiné avec un complément de durée particulier en {на+А} est encore plus forte. En réalité, dans cette concurrence, les énoncés à PF employés avec {на+А} (combinable avec tout type de PF) constituent la règle alors que la spécificité des *verba manendi*, la possibilité pour leur PF de se combiner avec un « vrai » complément de durée, reste l'exception pour les *verba manendi* eux-mêmes. On pourrait donc citer ici des centaines d'exemples de *verba manendi* PF employés avec {на+А} dont le sens ne semble guère différent de ceux cités ci-dessus (§ 3) contenant un vrai complément de durée. Nous nous contenterons de deux exemples :



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

война **затянется** на полгода и более?  
*збедить*, 1er janvier 1915)

льшой общественный резонанс, и даже попало в  
, однако судебный процесс **затянулся** уже  
(dnn.ru, 29 octobre 2014)

{на+А} est plus fréquente et ressentie comme plus forte que la variante PF + « vrai » complément de durée, il est donc plus probable qu'elles semblent s'employer sans aucune différence de sens. Dans un message posté sur un forum, l'énonciateur emploie *затянется* dans le même contexte, la première fois avec un complément de durée.

затянутое беспокойство в том, что дочке будет без  
и она, что ее бросила мама? Как объяснить ей,  
почему так долго [...] П. С. поедем вместе, я там с

ней **останусь** неделю, чтобы она привыкла, потом уеду, а бабушка ее привезет обратно через месяц. (@)

- 119 Autre exemple révélateur, cette liste hors contexte de verbes PF combinés avec des adverbes donnée par E. V. Padučeva dans l'un de ses articles : alors que *продлиться* et *затянуться* se combinent tous les deux à la fois avec {на+A} et un « vrai » complément de durée, les deux verbes sont cités différemment : le premier est cité avec un « vrai » complément de durée, l'autre avec un complément en {на+A}

97. ... т. е. наречия большой степени для разных глаголов разные, ср. уйти далеко и **продлиться** долго : [...] надолго не *затянулось*; долго не продлится (E. V. Padučeva, *Эффекты снятой утвердительности: глобальное отрицание*, 2005) RC

- 120 Il faut se rendre à l'évidence : en synergie avec le PF d'un *verbum manendi*, même si la variante en {на+A} est la plus fréquente, la variante avec « vrai » complément de durée a exactement le même sens : l'opposition entre « vrai » complément de durée et complément en {на+A} se trouve neutralisée. Comment une telle synonymie est-elle possible ? Deux types d'énoncés, l'un avec *затянуться*, l'autre avec *остаться* peuvent nous mettre sur la voie.

- 121 On relève en effet une grande quantité d'exemples avec *затянуться* construits sur le modèle suivant :

98. Что-то затишье **затянулось**, целых два часа, это просто вечность. (@)

- 122 Le complément de durée n'y porte pas sur *затянуться* lui-même, il est rejeté hors construction après une ponctuation plus ou moins forte, dans une autre proposition, ou placé en apposition. Les trois exemples suivants, encore plus explicites, nous révèlent sa véritable signification :

99. Хотя, все прогнозировали, что закончится все очень быстро, а вот *затянулось*, два года уж **тянется**. (@)

100. Полнолуние ноября странно **затянулось** две недели: уже Луна не *уменьшалась* (@, 2009)

101. Да уж *затянулось* так **затянулось**. Два года пытаемся выпустить в свет вторую партию этих футболок... (@)

- 123 Le complément de temps ne porte pas sur la durée que résume *затянулось* et dont il explicite le contenu, mais sur le stade III (*тянется, уменьшалась, пытаемся*) auquel a conduit le franchissement de télos exprimé par *затянулось*. Nous tenons certainement là l'origine de la possibilité d'employer un complément de durée avec le t produit un glissement, un transfert syntaxique – le rmais formellement sur le verbe au PF – mais sans porte ce complément, qui continue à caractériser la issement du télos.



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

I en va de même avec *остаться* :

шное, а Мао **остался** « вечно живым » нил политический облик Китая и оставил eljanskij, *В садах любви*, 1993) RC

irée près de l'adjectif attribut et la ponctuation qui ibut} nous suggèrent le processus de réinterprétation e livre l'allocutaire lorsque l'énonciateur utilise le PF : *ut*, autrement dit sur l'état dans lequel entre pour

s tout énoncé qui contient un *verbum manendi* au PF urée : ce complément exprime la même chose qu'avec rime *la durée d'une qualification stable de stade III*.

C'est par la constante sémantique aspectologique particulière du PF des *verba manendi* que s'explique la neutralisation de l'opposition entre « vrais » compléments de durée et compléments en {на+А} qui permet ici l'emploi des premiers avec le PF : en braquant le projecteur sur le franchissement du télos, le PF focalise en même temps l'attention sur l'inauguration du stade III. Mais le poids du sens lexical de ces NV signifiant « rester » est tel que la durée du stade III est plus importante encore pour l'énonciateur comme pour le destinataire que le franchissement du télos qui y mène. Pour exprimer la durée de validité de la qualification posttélétique, la forme correcte, attendue, est bien celle d'un complément en {на+А}, *y compris* avec un *verbum manendi*. Mais alors qu'avec un autre PF l'énonciateur serait obligé de distinguer formellement le complément exprimant la durée de validité du stade III {на +А} d'un complément de durée habituel, il n'est pas obligé de le faire avec un PF de *verbum manendi* : il y a là pour l'énonciateur une licence<sup>26</sup> qui lui permet d'employer un complément de durée normal, l'allocutaire déduisant automatiquement de la cooccurrence du complément de durée avec le PF que ce complément doit être réinterprété comme l'équivalent de {на+А}. Ainsi s'explique la propriété la plus originale des *verba manendi*.

127 Le comportement aspectuel tout à fait particulier des *verba manendi* constitue certes un phénomène marginal dans le tableau général de la syntaxe de l'aspect en russe. Mais comme presque toujours en linguistique, ce qui est marginal s'avère très révélateur du fonctionnement d'un système en le poussant dans ses derniers retranchements, aux limites de sa logique. La quasi-correspondance entre le sens lexical des *verba manendi* et l'invariant sémantique de l'IPF, qui permet la combinabilité exceptionnelle de leurs PF avec un complément de durée qui, en synergie avec ces PF, voit à son tour son sens modifié, nous rappelle à quel point la syntaxe de l'aspect doit tenir compte du sens lexical de la NV qui peut interférer directement avec elle. Par sa complexité, le cas des *verba manendi* révèle de manière particulièrement flagrante la synergie qui se noue entre sémantique aspectuelle et sens lexical de la NV en amont même des synergies qui se lieront ensuite avec le champ d'incidence. Enfin, l'interférence entre sémantique aspectuelle et sens lexical illustrée par les *verba manendi* nous invite à toujours distinguer avec la plus grande vigilance ce qui relève de la syntaxe des aspects et ce qui ressortit au sens lexical des NV concrètes, la première n'existant jamais qu'incarner dans les secondes.

## Bibliographie

AZAM Olivier. 2012. « Influence du statut méta-informatif “nouveau” ou “ancien” de l'acte verbal sur le choix de l'aspect au prétérit en russe littéraire moderne », colloque MIC Sorbonne 2012, *Nouveaux critères pour les sciences du langage*, Paris, Université Paris-Sorbonne, 15-16



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

*L'aspect du verbe russe (essai de présentation)*, Aix-en-Provence.

on à la quête d'un invariant dans la signification de l'aspect *linguistique russe : Poitiers 14-16 mai 1987*, Paris, Institut

ленного вида в русском языке: общефактическое и *ыкознания*, n° 6, p. 34-45.

ние видов глагола в современном русском языке, М.,

ion d'une association de traits catégoriels à une fonction s, t. LIV, fasc. 1-2, p. 195-203.

té de congruence : définition et valeurs textuelles », *Revue* 9-635.

nes », in *The Philosophical Review*, Vol. 66, No. 2, p. 143-

## Notes

1 Padučeva 1987 : 176-181.

2 Séville 2006 : 44.

3 Azam 2012.

4 Pour une notion verbale télélique, la limite de perfectivité est interne : c'est le *télos*. Pour une notion verbale atélélique, la limite est externe, c'est une limite « de congruence » dans la terminologie de J.-P. Sémon.

5 Le concept de « notion verbale », emprunté à J.-P. Sémon, est plus vaste que celui de couple aspectuel habituellement utilisé : certes, dans la plupart des cas, l'arsenal des formes desservant la notion se réduit à deux verbes, l'un PF et l'autre IPF ; dans ce cas la NV est synonyme de couple aspectuel. Mais l'arsenal d'une NV peut être plus riche : les NV atéliques typiques, par exemple, sont desservies par trois lexèmes verbaux : un IPF et deux PF, l'un en <по->, l'autre en <про->, cf. § 4.

6 Du latin *manēre* : « rester, demeurer ».

7 Les exemples suivis de la mention RC sont tirés du Corpus national de la langue russe (*Nacional'nyj korpus russkogo jazyka*, Ruscorpora) ruscorpora.ru; les exemples suivis de la mentions (@) sont issus d'internet. Pour plus de clarté, dans les exemples les formes verbales IPF sont en gras, les formes PF en caractères **gras italiques**.

8 Sémon 1982 : 195.

9 Lorsque la limite de perfectivité est franchie et qu'il n'y a pas répétition ; lorsque la limite de perfectivité est franchie et qu'il y a répétition ; lorsque la limite de perfectivité est franchie et que l'on ne sait pas s'il y a répétition.

10 «Приступ к действию» dans la terminologie d'O. P. Rassudova.

11 Même si «Надо немедленно **вставить**», à l'IPF, reste possible. *Mutatis mutandis*, dans les contextes où les nuances qu'aurait exprimé ailleurs le choix de l'aspect sont parfaitement explicites, il en est donc de l'aspect comme de l'ordre des mots, qui en russe, grâce à la présence des désinences casuelles, est libéré de la contrainte qu'il aurait dans une langue dépourvue de déclinaison d'exprimer les rapports syntaxiques entre les composants de la proposition et qui peut donc servir à autre chose, en l'occurrence à exprimer les nuances d'ordre pragmatique.

12 Sous l'étiquette {на+A} nous rangeons aussi les compléments {на + adverbe} du même type (*надолго, ненадолго*).

13 Я **прочитаю** эту книгу до среды. « J'aurai lu ce livre avant mercredi »

14 Notre liste d'exemples ne contient que quelques-uns des exemples relevés avec *затянуться* mais presque tous les exemples exploitables de Ruscorpora avec *остаться*.

15 Les seuls exemples récents sont des « faux positifs », des énoncés décrits *supra* dans lesquels долго porte en réalité sur l'infinitif.

16 Cf. Sémon 1986 : 612.

17 *Ibidem*.

18 À la suite de Jean-Paul Sémon, nous nommons conventionnellement une NV (en incluant tout



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

pe de verbes (*слышать/услышать, видеть/увидеть...*) on. Il peut bien sûr faire des efforts volontaires pour tenter tion ne dépend pas de la seule volonté : le PF signifie qu'à l'état de perception.

ables lorsque rien dans le champ d'incidence (contexte ou contredire ou réorienter ce que le destinataire du message *оставаться / остаться* au futur + sujet éventuel au

ones adultes ayant fait des études supérieures ont été

'IPF par l'opposition propre à *оставаться / остаться* ne « *prière insistante* » de l'impératif IPF reste prioritaire. En r peut aussi bien supplier l'allocutaire de rester un certain ; cas où l'opposition « rester un certain temps » *vs.* « rester P habituelles de chaque aspect doit faire l'objet d'une étude

25 En réalité, la qualification décrite par *буду оставаться* peut bien être coextensive au stade III (cf. *infra*), mais il faut pour cela que le contexte soit suffisamment fort pour empêcher le saut logique signalé ici.

26 Exceptionnellement, la réinterprétation d'un complément de durée comme équivalent de {на+А} peut se produire avec d'autres PF, cf. *supra* ex. 2 : « зов, которого не *заглушат*, не *изгладят* в душе долгие годы ». Mais il s'agit ici d'une licence contextuelle due à la présence de « вечно *останется* » que la suite de l'énoncé explicite.

## Table des illustrations

	<b>URL</b>	<a href="http://journals.openedition.org/res/docannexe/image/1718/img-1.jpg">http://journals.openedition.org/res/docannexe/image/1718/img-1.jpg</a>
	<b>Fichier</b>	image/jpeg, 36k
	<b>URL</b>	<a href="http://journals.openedition.org/res/docannexe/image/1718/img-2.jpg">http://journals.openedition.org/res/docannexe/image/1718/img-2.jpg</a>
	<b>Fichier</b>	image/jpeg, 24k
	<b>URL</b>	<a href="http://journals.openedition.org/res/docannexe/image/1718/img-3.jpg">http://journals.openedition.org/res/docannexe/image/1718/img-3.jpg</a>
	<b>Fichier</b>	image/jpeg, 24k
	<b>URL</b>	<a href="http://journals.openedition.org/res/docannexe/image/1718/img-4.jpg">http://journals.openedition.org/res/docannexe/image/1718/img-4.jpg</a>
	<b>Fichier</b>	image/jpeg, 20k
	<b>URL</b>	<a href="http://journals.openedition.org/res/docannexe/image/1718/img-5.jpg">http://journals.openedition.org/res/docannexe/image/1718/img-5.jpg</a>
	<b>Fichier</b>	image/jpeg, 38k

## Pour citer cet article

### Référence papier

Olivier Azam, « Quand le sens lexical est trop proche de l'invariant sémantique de l'aspect », *Revue des études slaves*, LXXXIX 1-2 | 2018, 27-54.

### Référence électronique

Olivier Azam, « Quand le sens lexical est trop proche de l'invariant sémantique de l'aspect », *Revue des études slaves* [En ligne], LXXXIX 1-2 | 2018, mis en ligne le 09 juillet 2019, consulté le 08 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/res/1718> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/res.1718>

## Auteur

**Olivier Azam**

École normale supérieure, Paris



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer